



Communiqué de presse – Vendredi 26 avril 2024

Traque policière des personnes exilées dans les gares à Calais

Mardi 23 avril au matin, 5 personnes cherchant à rejoindre le Royaume-Uni trouvaient la mort au cours d'une tentative de traversée de la Manche. Le soir-même, les forces de l'ordre sont intervenues de manière extrêmement violente à Calais pour empêcher au moins 151 personnes, dont 21 femmes et 10 enfants, de prendre le train en direction de Dunkerque.

Aux alentours de 17h30, un groupe d'une soixantaine de personnes exilées sont expulsées d'un premier train par les agents de la sûreté ferroviaire, à la gare des Fontinettes à Calais. Contraint de quitter les lieux, le groupe de personnes traverse la ville à pied pour rejoindre la gare de Calais Ville et embarquer dans un train à destination de Dunkerque supposé prendre le départ à 18h35.

Des membres de l'association Human Rights Observers se sont rendu.e.s sur place pour documenter l'intervention des forces de l'ordre. À deux reprises au cours de la soirée, des agents de la police nationale surarmés (LBD, gaz lacrymogène, boucliers) accompagnés d'agents la sûreté ferroviaire ont utilisé la force pour sortir toutes les personnes exilées des trains. Les forces de l'ordre ont d'abord effectué un tri des personnes dans le wagon au faciès avant d'entrer avec les gazeuses braquées sur les personnes et en tenant un chien par le collier prêt à être lâché. Des personnes exilées ont rapporté avoir été frappées par des agents de police équipés de matraques. Les personnes exilées et les associations présentes ont été repoussées jusqu'à la sortie de la gare sous les hurlements de la police et les aboiements du chien créant un élan de panique, les enfants pleuraient.

L'ensemble du groupe s'est ensuite dirigé vers la gare routière pour monter à bord d'un bus qui a été annulé au dernier moment, probablement sur décision des autorités. Démunies, les personnes exilées ont à nouveau tenté d'accéder à un train, mais une nouvelle intervention policière tout aussi violente les en a empêché et au moins trois personnes exilées ont été arrêtées. À la sortie du quai de la gare, des agents de police disposés en ligne faisaient la Ola sur leur passage. Vers 20h50, la gare a été prématurément fermée et les personnes laissées à la rue, sans qu'aucune solution de mise à l'abri ne leur soit proposée. Les associations présentes pour documenter les violences ont également subi de multiples entraves, intimidations et violences.

La volonté "d'empêcher les gens de faire ces traversées très dangereuses" énoncée par le premier ministre britannique, Rishi Sunak, le jour même*, se matérialise en fait par la mise en place de stratégies de harcèlement qui confinent à la chasse à l'homme. Les morts à la frontière sont instrumentalisés pour justifier des politiques répressives ayant pour seul résultat de mettre les personnes encore plus en danger.

Contact presse : Coordinateur communication - 07 45 23 51 61

* <https://www.mediapart.fr/journal/fil-dactualites/230424/nouveau-drame-migratoire-dans-la-manche-cinq-morts-dont-une-fillette>